

Tendances de la demande de travailleurs pendant la pandémie de COVID-19

Analyse des offres d'emploi en ligne au Canada

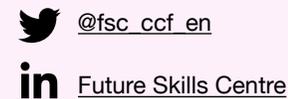


**Perspectives
sur le marché
du travail**

par le Diversity Institute



Le Diversity Institute mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences, et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que des pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.



Le Centre des Compétences futures est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui a pour mission de préparer les Canadiens et les Canadiennes à la réussite professionnelle. Nous croyons que les citoyens et citoyennes du Canada devraient avoir confiance en leurs compétences pour réussir dans un marché du travail en évolution. À titre de communauté pancanadienne, nous collaborons afin de déterminer, mettre à l'essai, mesurer et mettre en commun avec rigueur des approches novatrices pour évaluer et développer les compétences dont les gens auront besoin pour réussir dans les jours et les années à venir. Le Centre des Compétences futures est un partenariat entre: l'Université Ryerson, Blueprint, et le Conference Board du Canada.



Magnet est une plateforme d'innovation socionumérique créée à l'Université Ryerson dont la mission est d'accélérer la croissance économique inclusive au Canada en donnant aux travailleurs, aux entreprises et aux collectivités les moyens de croître. Le réseau de Magnet comprend l'ensemble des acteurs participant à la croissance économique et à la génération d'occasions, dont des partenaires communautaires, des employeurs, des guichets d'emplois postsecondaires et des chercheurs d'emploi de partout au Canada. Pour en savoir plus sur nos partenariats et nos initiatives, visitez notre site : Magnet.

Auteure

Sosina Bezu

Commanditaire

Financé par le programme
des Compétences futures du
gouvernement du Canada.



Date de publication

Décembre 2020



Perspectives sur le marché du travail

par le Diversity Institute

NOUVELLE SÉRIE DE RECHERCHE :

Perspectives du marché du travail par le Diversity Institute

Cette nouvelle série par le Diversity Institute, en tant que responsable de la recherche pour le Centre des Compétences futures, vise à fournir des analyses actuelles sur les tendances de la demande de main-d'œuvre dans les régions, les industries et les professions du Canada. Dans un monde du travail en mutation rapide, les demandeurs d'emploi, les décideurs politiques, les éducateurs et les autres parties prenantes ont besoin d'informations sur le marché du travail étant à jour, détaillées et pertinentes. Ce besoin est devenu encore plus critique lors de la pandémie de COVID-19, au cours de laquelle le marché du travail a subi le plus grand choc de l'histoire moderne.

Rapports de la série *Perspectives du marché du travail par le Diversity Institute* couvriront une variété de sujets pertinents en lien avec l'étude des marchés du travail et sont basés sur des analyses de données recueillies à partir d'offres d'emploi en ligne dans tout le Canada, ainsi que d'autres sources de données traditionnelles et innovantes.

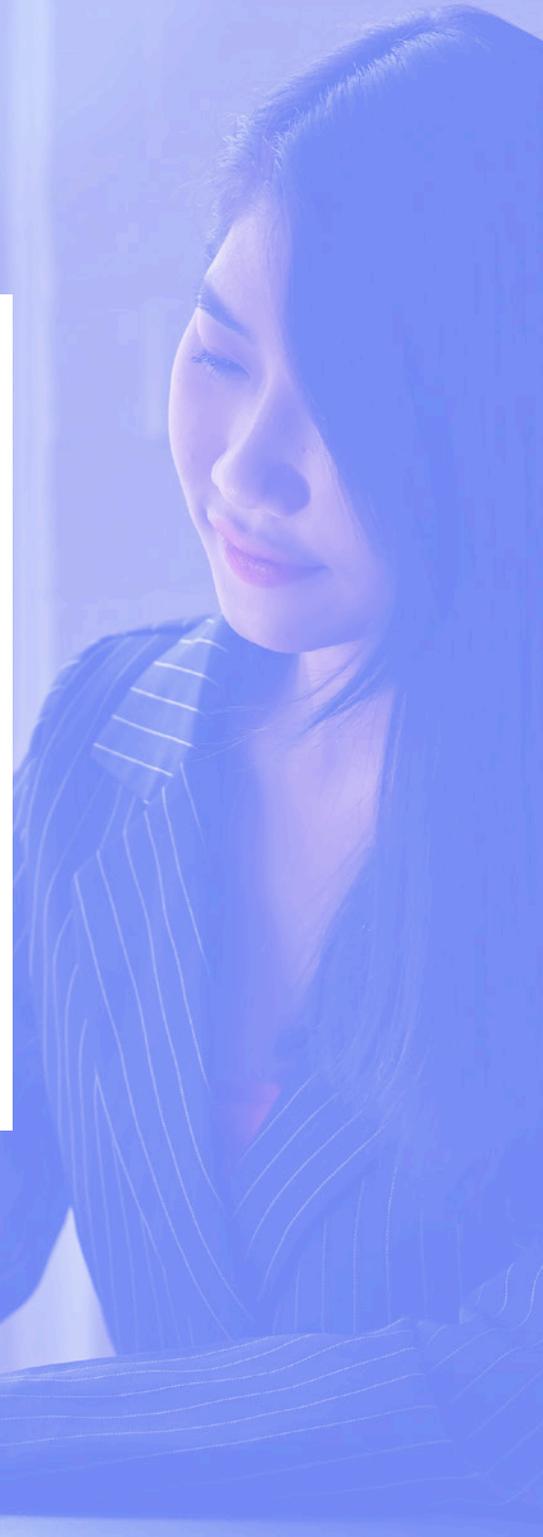


Table des matières

Introduction	1
Offres d'emploi avant et pendant la pandémie de COVID-19 : Tendances générales	3
Évolution de la demande de travailleurs au début de la période de pandémie (de février à mai 2020)	4
Évolution des offres d'emploi ventilées :	
Par province	4
Par secteur et par industrie	5
Par catégorie professionnelle	7
Par niveau d'études/compétences requises	8
Demande de travailleurs pendant la période de reprise initiale des activités (juin à septembre 2020)	9
Les écarts entre les offres d'emploi ont commencé à se combler, mais ils varient en fonction des professions et des secteurs	9
Compétences post-COVID-19	12
Conclusion	15
Références	16



Désolé NOUS
SOMMES
FERMÉS
POUR CAUSE DE COVID-19

Introduction

L'arrêt des activités économiques qui a suivi la pandémie de COVID-19 a touché une grande partie de la population active canadienne. Dès la mi-avril, le nombre de Canadiens sans emploi ou sous-employés en raison de l'arrêt des activités économiques atteignait 5,5 millions;¹ en mai, le taux de chômage atteignait 13,7 %, soit le taux le plus élevé enregistré depuis que des données comparables sont devenues disponibles en 1976.² Bien qu'aucun secteur de l'économie n'ait été protégé contre les répercussions de cet arrêt des activités, les risques et retombées économiques n'ont pas été uniformément répartis entre les Canadiens. Les travailleurs employés dans les secteurs qui requièrent une proximité physique avec d'autres et dans ceux où le travail à domicile est moins fréquent étaient plus susceptibles de perdre leur emploi.^{3,4} Les jeunes, les femmes et les personnes ayant immigré récemment étaient également plus susceptibles d'être au chômage en raison de l'arrêt des activités économiques.⁵

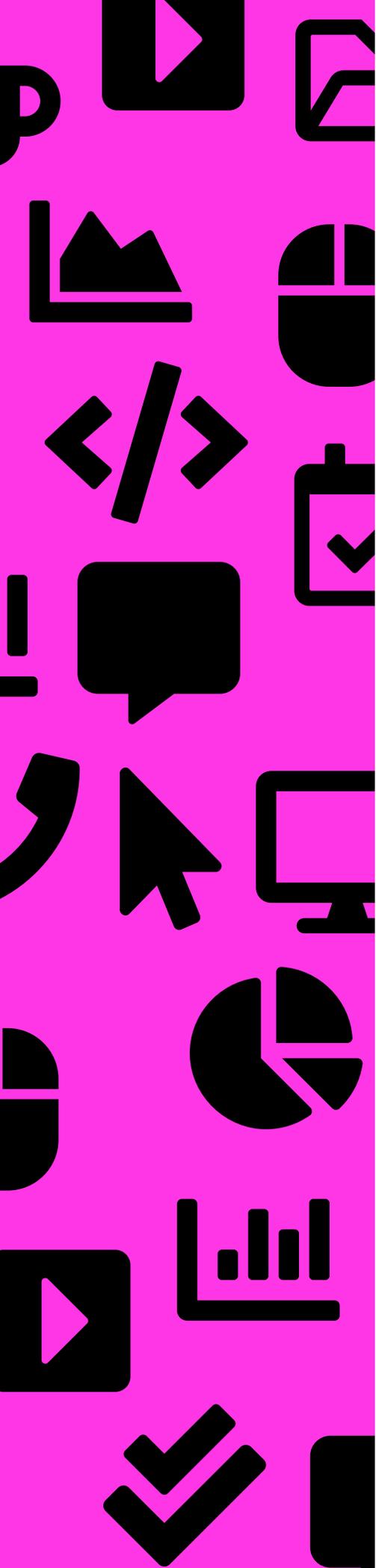
De nombreuses entreprises ont pu rapidement déplacer leur travail et leurs services en ligne pour permettre à un grand nombre de travailleurs de continuer à travailler pendant l'arrêt des activités économiques. Dès avril 2020, 5 millions de Canadiens travaillaient à domicile, dont deux tiers ne travaillaient pas à domicile avant la pandémie.⁶ Ces types d'emplois ne sont toutefois pas accessibles à tous les Canadiens. En réalité, la possibilité de travailler à distance favorise les personnes financièrement plus aisées. Les données disponibles montrent que ceux qui ont des revenus élevés, les familles dans le décile supérieur de la répartition des revenus et ceux qui ont suivi des études supérieures, sont nettement plus susceptibles d'avoir un emploi qui peut être exercé à domicile.^{7,8}

Après la levée de certaines restrictions de santé publique liées à la COVID-19 en mai, l'économie a commencé à se redresser et l'emploi a repris pendant l'été. Entre les mois de juin et août, le marché du travail a connu une augmentation de 1,6 million d'emplois. Environ 60 % des gains d'emploi ont été réalisés pendant le mois de juin.⁹ Toutefois, le taux de chômage en août (10,2 %) était toujours nettement plus élevé

que celui enregistré en février, avant la COVID-19 (5,6 %). À l'heure actuelle, les taux de nouvelles infections augmentent à nouveau et il est possible que la reprise économique soit stagnante, voire inversée si de nouvelles mesures de confinement s'avèrent nécessaires. Même en l'absence d'un autre arrêt des activités économiques, on ne s'attend pas à ce que la vie revienne à ce qu'elle était avant la COVID-19 dans les prochains mois, voire les prochaines années. Les changements adoptés par les entreprises, les gouvernements et les personnes sont susceptibles d'avoir des conséquences à long terme sur

Le nombre de Canadiens sans emploi ou sous-employés en raison de l'arrêt des activités économiques atteignait 5,5 millions; en mai, le taux de chômage atteignait 13,7 %.





l'avenir du travail. Par exemple, certains travailleurs ont exprimé leur intérêt à continuer à travailler à domicile (du moins partiellement),^{10,11} et certaines entreprises ont déjà commencé à mettre en œuvre des modalités de travail à distance de façon permanente.¹² Par contre, de nouvelles données indiquent que l'arrêt des activités économiques a entraîné une détérioration des résultats sur le marché du travail pour les groupes sous-représentés, notamment les femmes, les immigrants et les personnes racialisées.^{13,14,15} En l'absence d'un effort concerté pour établir une économie plus inclusive au cours de la reprise des activités, les inégalités structurelles préexistantes sont susceptibles d'être exacerbées par la pandémie.

Dans une série de rapports concernant le marché du travail pendant la pandémie de COVID-19, nous évoquons les tendances et les caractéristiques de la demande de travailleurs au Canada. Le premier rapport est fondé sur une analyse des offres d'emploi en ligne pendant la période pré-pandémique et la période pandémique. Nous discutons à la fois de l'évolution du nombre total d'offres d'emploi et de l'évolution des offres d'emploi en fonction de la région, des professions, des compétences et des secteurs. Les données que nous avons utilisées dans le présent document sont extraites de la suite logicielle Hiring Demand Analytics de Vicinity Jobs^a qui rassemble les offres d'emploi en ligne dans tout le Canada. Ces données ont le plus grand avantage de fournir de l'information en temps quasi réel sur les offres d'emploi en fonction des compétences, de la région et d'autres renseignements détaillés qui ne sont pas toujours disponibles dans les enquêtes sur le travail. Les postes vacants qui ne sont pas publiés en ligne et les embauches qui se font par le bouche-à-oreille ne sont toutefois pas inclus.¹⁶

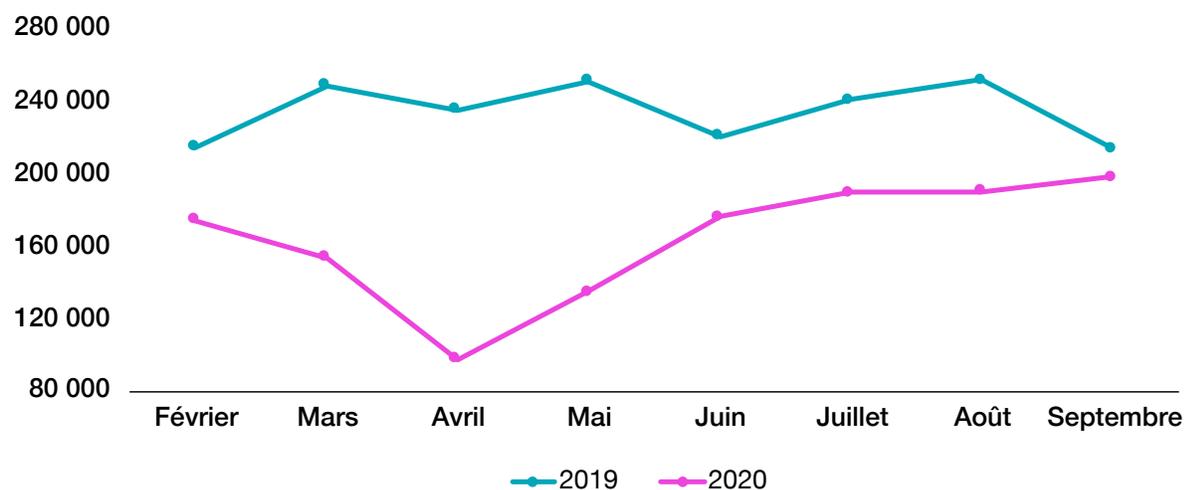
a Suite logicielle Hiring Demand Analytics de Vicinity Jobs, <https://www.vicinityjobs.net/hiring-demand-analytics-suite>

Offres d'emploi avant et pendant la pandémie de COVID-19 : Tendances générales

Entre les mois de février et septembre 2020, on compte environ 600 000 offres d'emploi de moins qu'à la même période en 2019. Cela équivaut à une baisse de 30 % des offres d'emploi au cours de la période en question. Comme l'indique la figure 1, la plus forte baisse des offres d'emploi s'est produite en avril 2020, après l'arrêt des activités économiques pour combattre la pandémie de COVID-19. Il y a eu 58 % d'offres d'emploi en moins en avril 2020 par rapport à avril 2019. Cette tendance des offres d'emploi reflète celle de l'ensemble du marché du travail : environ un million de Canadiens ont perdu leur emploi en mars 2020 et deux millions de plus ont perdu leur emploi en avril 2020.

FIGURE 1

Nouvelles offres d'emploi pendant les périodes pré-pandémique et pandémique



La demande de travailleurs a commencé à se redresser en mai et a continué sa tendance à la hausse pour s'approcher des chiffres pré-pandémiques en septembre. Les offres d'emploi en septembre 2020 n'étaient que de 7 % inférieures à celles du mois de septembre 2019. Nous sommes toutefois loin de revenir à la normale. Sachant que les entreprises ont licencié des millions de travailleurs pendant la crise de la COVID-19, la réembauche est susceptible de pourvoir une part importante des nouveaux postes vacants pendant les prochains mois.

Évolution de la demande de travailleurs au début de la période de pandémie (de février à mai 2020)

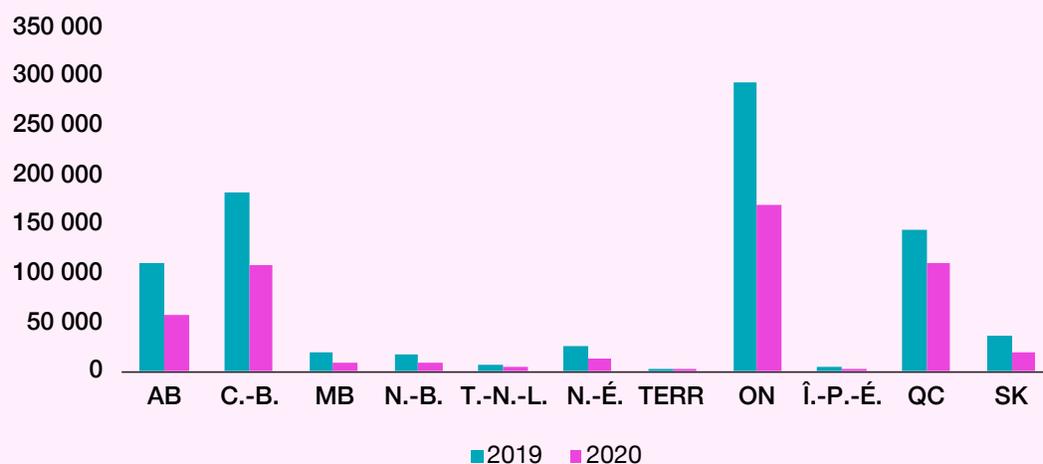
Évolution des offres d'emploi ventilées :



Toutes les provinces ont connu une baisse de la demande de travailleurs pendant la période de quatre mois allant de février à mai 2020 (voir la figure 2). L'Ontario a connu la plus forte baisse du total des demandes de travailleurs avec 125 000 offres d'emploi de moins en 2020 par rapport à la même période en 2019 (soit une baisse de 43 %). Le Manitoba a subi les pertes les plus importantes, avec une baisse de 53 % des offres d'emploi entre février et mai 2020 par rapport à la même période en 2019. Les trois territoires (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut) étaient les moins touchés avec une baisse des nouvelles offres d'emploi de seulement 18 % dans l'ensemble. Les Territoires affiche toutefois le plus faible nombre d'offres d'emploi en ligne du pays, avec moins de 500 nouvelles offres d'emploi, tant en 2019 qu'en 2020. Le Québec a également affiché une baisse relativement plus faible de la demande de travailleurs. Les offres d'emploi au Québec ont baissé de 23 % en 2020 par rapport à la même période en 2019. Ces résultats sont surprenants étant donné que pendant la même période, le taux de chômage a augmenté plus rapidement au Québec que dans le reste du Canada.¹⁷

FIGURE 2

Évolution des offres d'emploi pendant le début de la pandémie, de février à mai 2020 (par province)





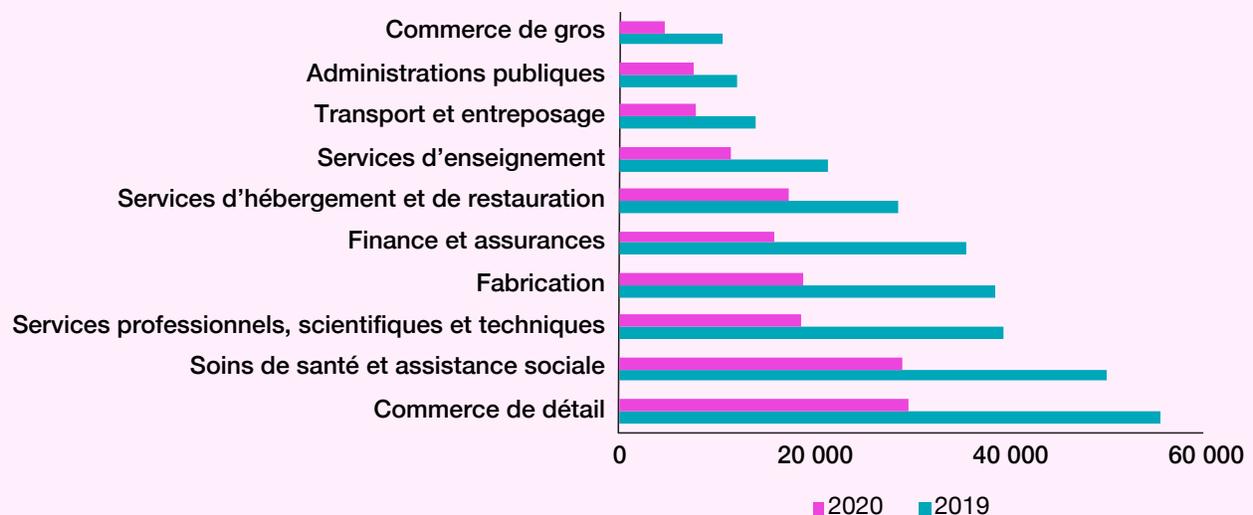
Par secteur et par industrie

Dans cette section, nous discutons de l'évolution de la demande de main-d'œuvre ventilée par secteur et par industrie. Une part importante des offres d'emploi analysées n'ont pas pu être mises en correspondance avec leurs secteurs respectifs en raison d'un manque d'informations fiables. Bien qu'il s'agisse d'une restriction importante de manière générale, nous posons l'hypothèse qu'elle ne devrait pas affecter sensiblement la comparaison qui fait l'objet de la présente discussion sachant que les secteurs des offres d'emploi ont été étiquetés de la même façon en 2019 et en 2020.

Les trois secteurs présentant les plus fortes baisses en matière de demande de main-d'œuvre entre février et mai 2020 sont les suivants : le commerce de détail, les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques (voir la figure 3). Certaines industries ont été touchées plus que d'autres dans ces secteurs. Par exemple, les offres d'emploi dans le secteur du commerce de détail liées aux magasins de vêtements et aux accessoires vestimentaires ont baissé de 79 %, tandis que les offres d'emploi liées aux magasins d'alimentation et de boissons n'ont pas baissé et ont même légèrement augmenté de 0,6 %.

FIGURE 3

Évolution des offres d'emploi pendant le début de la pandémie, de février à mai 2020 (par secteur)



Le tableau 1 indique les secteurs les plus touchés par la baisse des offres d'emploi. Notez que l'exemple indiqué ici comprend des secteurs qui affichaient au moins 2 000 offres d'emploi au total entre février et mai 2019. Nous constatons que la majorité des industries les plus touchées exercent des activités qui nécessitent une proximité physique entre les travailleurs ou avec les clients, ce qui est difficile à réaliser lorsque la distanciation sociale est requise. Une enquête sur le travail récemment menée par Statistique Canada montre une tendance similaire pour la période de reprise initiale des activités, ce qui indique que les industries dont les emplois exigent moins de proximité physique affichent des taux d'emploi proches de leurs niveaux antérieurs à la COVID-19.¹⁸

TABLEAU 1

Industries ayant connu la plus forte baisse d'offres d'emploi, de février à mai 2020

Industries	Offres d'emploi entre février et mai		
	2019	2020	Changement (%)
Magasins de vêtements et d'accessoires vestimentaires	6 878	1 439	-79,1 %
Magasins de détail divers	3 855	1 107	-71,3 %
Services immobiliers	2 671	774	-71,0 %
Services de location et de location à bail	2 149	626	-70,9 %
Télécommunications	2 235	783	-65,0 %
Services d'hébergement	9 136	3 204	-64,9 %
Divertissement, loisirs et jeux de hasard et loteries	4 744	1 680	-64,6 %
Valeurs mobilières, contrats de marchandises et autres activités d'investissement financier connexes	2 102	776	-63,1 %
Fabrication de produits informatiques et électroniques	4 489	1 758	-60,8 %
Fabrication de machines	5 401	2 123	-60,7 %

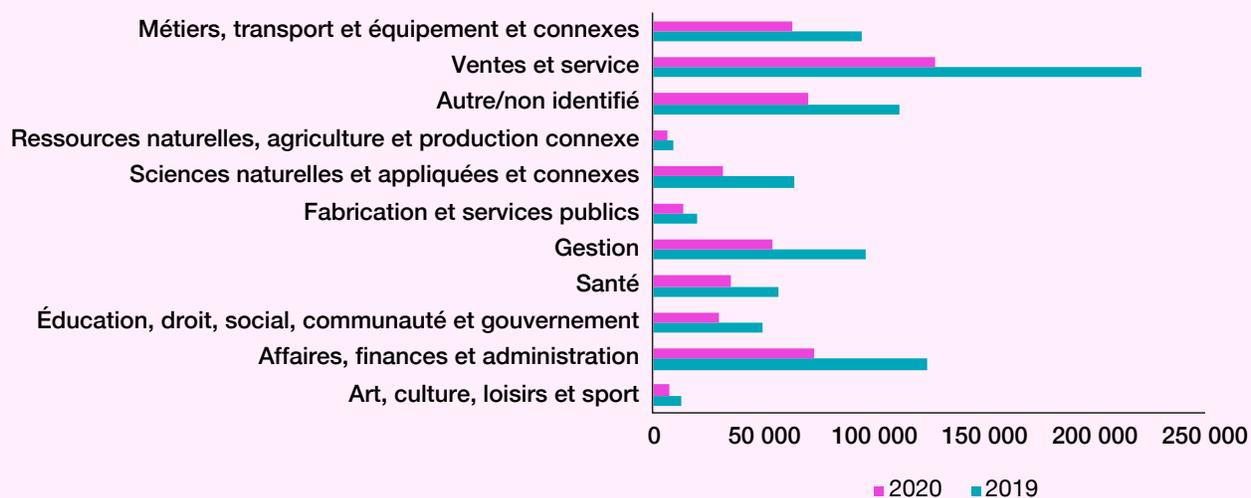


Par catégorie professionnelle

Les professions dans le secteur de la vente et des services ont été de loin les plus durement touchées en ce qui a trait à la demande de main-d'œuvre. De février à mai 2020, on a noté une diminution d'environ 94 000 offres d'emploi dans les secteurs de la vente et des services par rapport à la même période en 2019. Il y a eu également une baisse sensible des offres d'emploi dans les domaines des affaires, de la finance et de l'administration et de la gestion en 2020. Dans ces trois groupes de professions, les offres d'emploi ont baissé de 41 % à 44 % par rapport à leur niveau de 2019. Relativement parlant, les professions dans le domaine des sciences naturelles et des sciences appliquées ont affiché la plus forte baisse, avec une diminution de 50 % des offres d'emploi par rapport à leur niveau de 2019 (voir la figure 4).

FIGURE 4

Évolution des offres d'emploi pendant le début de la pandémie, de février à mai 2020 (par catégorie professionnelle)





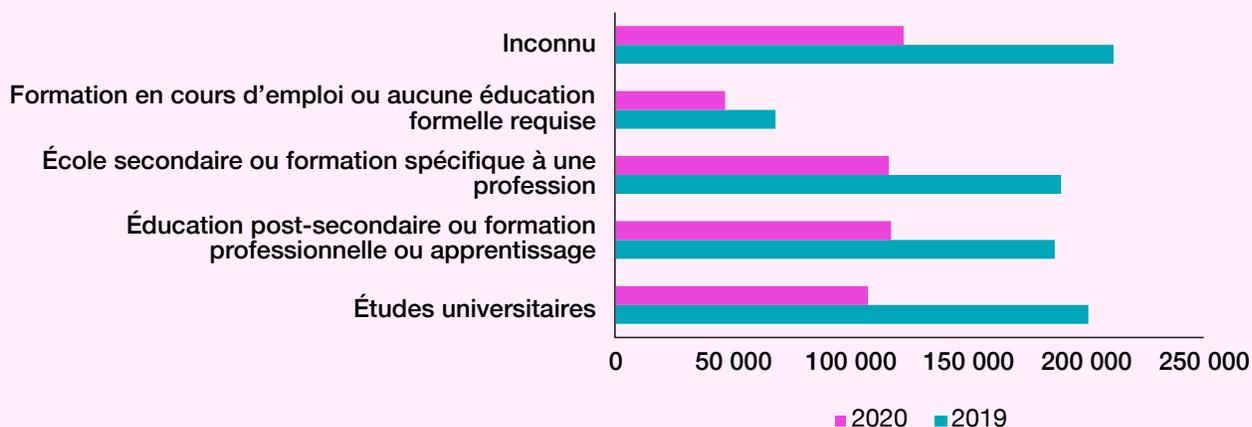
Par niveau d'études/compétences requises

En ce qui concerne les demandes de travailleurs en fonction du niveau de compétence, nous constatons que les demandes dans les professions nécessitant des études universitaires ont baissé de manière relative et absolue (voir la figure 5). Entre février et mai 2020, on note une diminution de 97 000 offres d'emploi nécessitant des études universitaires par rapport à la même période en 2019. Cela correspond à une chute de 47 % par rapport à 2019. Les postes vacants nécessitant une éducation post-secondaire, une formation professionnelle ou un apprentissage ont baissé de 70 000 (38 %) en 2020 par rapport à 2019.

Lorsque nous faisons la correspondance entre les offres d'emploi et les groupes professionnels, nous notons que 45 % de la baisse de la demande pour des études universitaires est attribuée à une réduction des offres d'emploi dans des postes de gestion visant les diplômés universitaires. De même, 31 % de la baisse de la demande pour une éducation post-secondaire ou une formation professionnelle ou un apprentissage est attribuée à une réduction des offres d'emploi dans les domaines de la vente et des services.

FIGURE 5

Évolution des offres d'emploi pendant le début de la pandémie, de février à mai 2020 (par niveau d'études/compétences requises)



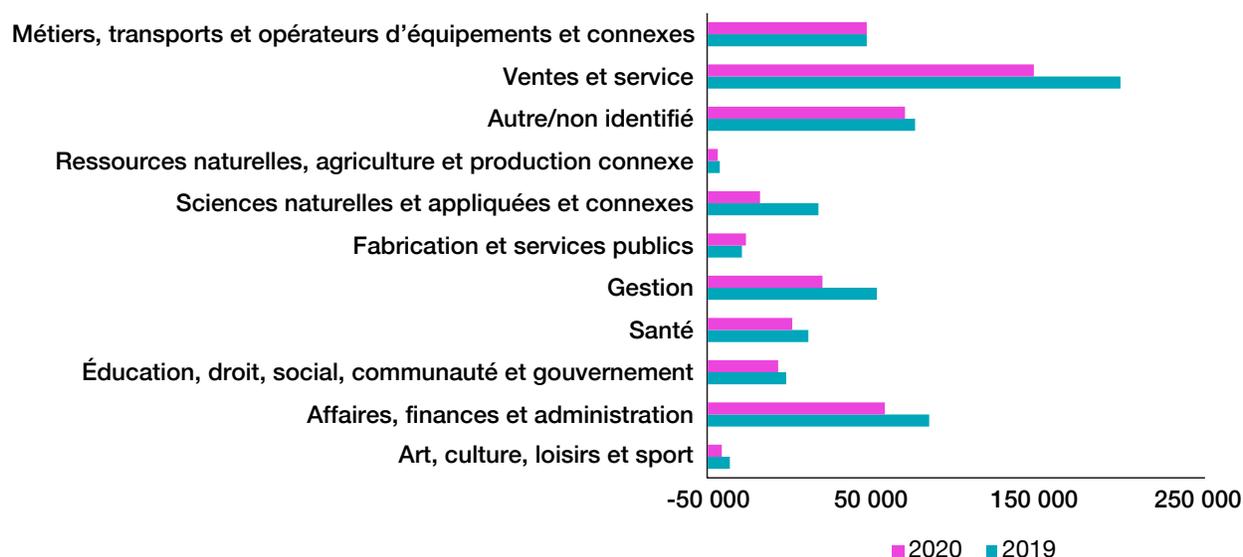
Demande de travailleurs pendant la période de reprise initiale des activités (juin à septembre 2020)

Les écarts entre les offres d'emploi ont commencé à se combler, mais ils varient en fonction des professions et des secteurs

L'économie a commencé à s'ouvrir de nouveau alors que les mesures de confinement liées à la COVID-19 ont été levées et que la demande de main-d'œuvre a commencé également à augmenter. En septembre 2020, le total des offres d'emploi a atteint 198 949, ce qui représente 93 % du niveau de septembre 2019. On note cependant des différences selon les professions (voir la figure 6). Les offres d'emploi dans les domaines des sciences naturelles et des sciences appliquées pendant la période de reprise initiale des activités (de juin à septembre 2020) étaient malgré tout bien inférieures à celles observées pendant la même période en 2019. Par contre, on a noté une augmentation de la demande de main-d'œuvre dans les secteurs de la fabrication et des services publics. Le nombre d'offres d'emploi dans ces secteurs ont augmenté de 11 % entre juin et septembre 2020 par rapport à la même période en 2019. De même, les offres d'emploi pour les professions dans le secteur des métiers, du transport, de la machinerie et des domaines apparentés ont atteint 100 % de leur niveau de 2019. Par contre, les offres d'emploi pour certaines des professions principales étaient toujours nettement inférieures à leur niveau pré-pandémique. Par exemple, les offres d'emploi pour les professions dans le secteur de la vente et des services sont restées inférieures de 21 % par rapport à leur niveau pré-pandémique.

FIGURE 6

Offres d'emploi pendant la période de reprise initiale des activités, de juin à septembre 2020 (par catégorie de profession)





À l'exception des secteurs de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche, tous les secteurs de l'économie ont enregistré moins d'offres d'emploi entre juin et septembre 2020 par rapport à la même période en 2019. Sachant que la demande de travailleurs a baissé dans tous les secteurs, on note une variation du retour de la demande des travailleurs à des niveaux pré-COVID-19 en fonction du secteur (voir le tableau 2). Parmi les secteurs qui ont connu une forte baisse en matière d'offres d'emploi pendant le début de la pandémie, ceux qui ont connu une croissance rapide pendant la période initiale de reprise des activités comprennent le commerce de gros, le commerce de détail, les services publics et les autres secteurs de services. Les offres d'emploi dans le secteur du commerce de gros pendant la période de février à mai 2020 ont baissé de 56 % par rapport à la même période en 2019. Pendant la période initiale de reprise des activités, cet écart a rétréci de 21 points de pourcentage. Par contre, dans les secteurs de l'immobilier et de la location et location à bail, les offres d'emploi étaient inférieures de 64 % entre juin et septembre 2020 par rapport à la même période en 2019. Il s'agit d'une amélioration de seulement 6 points de pourcentage par rapport à la période du début de la pandémie. Les secteurs de l'information, de la culture et des loisirs, et de la finance et des assurances ont également connu une reprise des activités plus lente. Il est à noter qu'en matière de parts de l'emploi, les principaux secteurs au Canada sont les soins de santé et l'assistance sociale, le commerce de détail et la fabrication. Quoique la demande de travailleurs a connu une certaine reprise, ces secteurs ont tout de même affiché des écarts en matière d'offres d'emploi variant entre 25 % et 39 % pour la période de juin à septembre 2020 par rapport à la même période en 2019.

Les secteurs qui ont connu une croissance rapide pendant la période initiale de reprise des activités comprennent le commerce de gros, le commerce de détail, les services publics et les autres secteurs de services.

TABLEAU 2

Baisse des offres d'emploi dans les différents secteurs pendant les périodes de début de la pandémie et de reprise initiale des activités.

Secteurs	Écart des offres d'emploi, 2020 par rapport à 2019		
	Début de la pandémie (février à mai)	Reprise initiale des activités (juin à septembre)	Parts de l'emploi du secteur (2019) ¹⁹
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	-22,9 %	15,4 %	2 %
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	-60,3 %	-52,6 %	1 %
Services publics	-64,7 %	-39,4 %	1 %
Construction	-36,6 %	-30,2 %	8 %
Fabrication	-48,7 %	-38,6 %	9 %
Commerce de gros	-55,7 %	-34,6 %	3 %
Commerce de détail	-54,0 %	-35,8 %	12 %
Transport et entreposage	-47,5 %	-26,5 %	5 %
Industrie de l'information et industrie culturelle et Arts, spectacles et loisirs	-64,5 %	-58,8 %	4 %
Finance et assurances	-58,8 %	-50,4 %	4 %
Services immobiliers et services de location et de location à bail	-69,9 %	-63,9 %	2 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	-53,0 %	-52,4 %	8 %
Gestion de sociétés et d'entreprises et Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	-38,3 %	-14,5 %	4 %
Services d'enseignement	-48,6 %	-28,5 %	7 %
Soins de santé et assistance sociale	-48,3 %	-25,9 %	13 %
Services d'hébergement et de restauration	-40,0 %	-22,2 %	6 %
Autres services (sauf les administrations publiques)	-54,7 %	-31,2 %	4 %
Administrations publiques	-40,3 %	-36,7 %	5 %

Compétences post-COVID-19

Lorsque nous comparons les compétences mentionnées²⁰ dans les offres d'emploi de la période de juin à septembre 2020 à celles mentionnées dans les offres d'emploi pour la même période en 2019, nous constatons que les mêmes dix compétences sont toujours les plus demandées dans les deux périodes (voir le tableau 3). Il y a toutefois des différences. La part des postes vacants qui mentionnent ces compétences est en légère baisse en 2020, et ce, pour toutes les compétences, à l'exception du service à la clientèle et de la flexibilité. Cela pourrait indiquer que les employeurs ont commencé à inclure ou à donner la priorité à d'autres compétences pendant la pandémie de COVID-19.

TABLEAU 3

Proportion des offres d'emploi qui mentionnent les 10 compétences les plus demandées

Compétences	Offres d'emploi de juin à septembre	
	2019	2020
Compétences en communication	39,5 %	37,8 %
Travail d'équipe	37,6 %	36,7 %
Service à la clientèle	32,1 %	32,5 %
Langue anglaise	29,6 %	22,9 %
Flexibilité	16,8 %	18,8 %
Leadership	19,9 %	17,6 %
Compétences organisationnelles	17,3 %	17,2 %
Rythme rapide	17,3 %	17,0 %
Compétences interpersonnelles	17,5 %	16,3 %
Attention au détail	16,2 %	16,1 %

Nouvelles compétences convoitées

Un examen de la liste complète des compétences mentionnées dans les offres d'emploi montre que de nouvelles compétences se révèlent importantes pendant la pandémie de COVID-19 et que certaines compétences existantes prennent de plus en plus d'importance. Ces compétences sont liées en particulier au télétravail, aux outils et logiciels de gestion des ressources humaines, aux outils de gestion des actifs, aux équipements et logiciels médicaux et à l'utilisation et la gestion des équipements de protection individuelle.

TABLEAU 4

Exemples de compétences faisant l'objet d'une plus forte demande pendant la pandémie de COVID-19

Compétences	Nombre d'offres d'emploi qui mentionnent chaque compétence	
	2019	2020
Utilisation de masques chirurgicaux, couvre-visages, écrans faciaux	44	2 202
Utilisation du Moniteur Holter	374	1 740
Gestion des actifs logiciels	49	1 695
eQuest	194	1 407
Logiciels médicaux	69	998
HRMDirect	15	514
Utilisation de bullhorn	20	261
Utilisation de gants de protection	16	122



Conclusion

La pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement mises en place pour lutter contre la pandémie ont causé l'une des pires crises économiques de notre histoire. Bien que tous les segments de l'économie aient été touchés, l'ampleur de l'impact varie en fonction des lieux, des secteurs, des industries et des professions. Dans ce document, nous discutons des effets sur la demande de main-d'œuvre au Canada en analysant les changements dans les offres d'emploi pendant la pandémie de COVID-19. Nous examinons l'évolution globale des offres d'emploi et les différences en fonction des provinces, secteurs, industries et professions.

Dans l'ensemble, une analyse des offres d'emploi dans l'ensemble du Canada montre que la demande de travailleurs a subi un choc notable pendant la période de confinement. L'Ontario a connu la plus forte baisse du nombre total des offres d'emploi tandis que le Manitoba a subi la plus grosse perte sur le plan des parts en pourcentage, avec une baisse de 53 % des offres d'emploi. En ce qui concerne les industries, celles qui impliquent des activités exigeant une proximité physique entre les travailleurs ou avec les clients sont celles qui ont le plus souffert. Les professions dans le domaine de la vente et des services sont de loin celles qui ont été les plus touchées en ce qui concerne la demande de main-d'œuvre.

Le nombre d'offres d'emploi a commencé à augmenter après la levée des mesures de confinement en mai 2020, marquant une reprise du marché du travail. Les statistiques sur les offres d'emploi pour le mois de septembre ont montré que la demande de main-d'œuvre s'était rapprochée de celle de la période pré-pandémique. La reprise est toutefois encore fragile. À l'heure actuelle, le taux de nouvelles infections augmente encore une fois et certaines provinces ont déjà restitué quelques-unes des restrictions mises en œuvre pendant la période de confinement. Si les conditions se détériorent et que de nouvelles restrictions sont mises en place, la reprise économique est susceptible d'être stoppée, voire inversée. Même sans un nouvel ensemble de restrictions, les répercussions économiques de la pandémie risquent de se prolonger au-delà de 2020. Certaines industries et professions pourraient ne pas se rétablir complètement dans les années à venir. Par exemple, les compagnies aériennes, le tourisme et les industries de la restauration et de l'hébergement sont susceptibles de subir des impacts à long terme. On estime que l'aviation commerciale connaît les pires performances financières de son histoire, avec une perte globale prévue de 84 milliards de dollars.²¹ L'Association du transport aérien international ne prévoit pas que les voyages aériens reviendront à leur niveau pré-COVID-19 avant 2024.²²

Plus que jamais, il est nécessaire de disposer d'informations en temps réel sur le marché du travail pour permettre aux décideurs politiques, aux demandeurs d'emploi et aux autres acteurs de l'emploi de prendre des décisions en connaissance de cause. Ce rapport et les documents d'information qui en découlent visent à satisfaire ce besoin par une analyse des données les plus actuelles et les plus complètes sur les offres d'emploi au Canada.

Plus que jamais, il est nécessaire de disposer d'informations en temps réel sur le marché du travail pour permettre aux décideurs politiques, aux demandeurs d'emploi et aux autres acteurs de l'emploi de prendre des décisions en connaissance de cause.

Références

- 1 Statistique Canada. 2020. Enquête sur la population active, avril 2020. Le Quotidien. Consulté le 17 juillet 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200508/dq200508a-fra.htm>
- 2 ibidem
- 3 ibidem
- 4 Statistique Canada. 2020. Enquête sur la population active, mars 2020. Le Quotidien. Consulté le 17 juillet 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200409/dq200409a-fra.htm>
- 5 ibidem
- 6 Statistique Canada. 2020. Enquête sur la population active, avril 2020. Le Quotidien. Consulté le 17 juillet 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200508/dq200508a-fra.htm>
- 7 Messacar, D., Morissette, R. et Deng, Z. 2020. « Inégalités en matière de faisabilité du travail à domicile pendant et après la COVID-19 ». *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*. Consulté le 17 juillet 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00029-fra.htm>
- 8 Tanguay, G. et Lachapelle, U. 2020. « Remote work worsens inequality by mostly helping high-income earners ». *The Conversation*. Consulté le 17 juillet 2020. <https://theconversation.com/remote-work-worsens-inequality-by-mostly-helping-high-income-earners-136160>
- 9 Statistique Canada. 2020. Enquête sur la population active, août 2020. Le Quotidien. Consulté le 6 octobre 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200904/dq200904a-fra.htm>
- 10 Leger. 2020. *Préoccupations des Canadiens face à la COVID-19*. Leger. Consulté le 7 juillet 2020. <https://acs-aec.ca/wp-content/uploads/2020/05/Rapport-COVID-19-Léger-4-mai-2020.pdf>
- 11 Silva, D. 2020, 13 mai. *Coronavirus has lifted the work-from-home stigma. How will that shape the future?* NBC News. <https://www.nbcnews.com/news/us-news/coronavirus-has-lifted-work-home-stigma-how-will-shape-future-n1205376>
- 12 Cao, S. 2020, 21 mai. « Facebook Joins Twitter in Telling Employees They Can Work From Home Forever ». *The Observer*. <https://observer.com/2020/05/coronavirus-work-from-home-facebook-google-microsoft-apple-amazon/>
- 13 Hou, F., Picot, G. et Zhang, J. 2020. « Transitions entre périodes d'emploi et de chômage vécues par les immigrants pendant la période de confinement obligatoire en raison de la COVID-19 et la période de reprise des activités ». Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2020001/article/00070-fra.htm>
- 14 Statistique Canada. 2020. « Supplément à l'Enquête sur la population active ». Août 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/200904/cg-a004-fra.htm>
- 15 Cukier, W. 2020. « COVID-19 may turn back the clock on women's entrepreneurship ». *The Conversation*. <https://theconversation.com/covid-19-may-turn-back-the-clock-on-womens-entrepreneurship-139961>
- 16 LMI Insights. 2020. « De l'autre côté du miroir : Évaluer les mesures de compétences grâce aux technologies de pointe ». *Rapport de perspectives de l'IMT n° 32*. Conseil de l'information sur le marché du travail, Emploi et Développement social Canada (Direction de l'information sur le marché du travail) et Statistique Canada (Centre d'information sur le marché du travail). <https://lmic-cimt.ca/fr/des-publications/rapport-de-perspectives-de-limt-n-32-de-lautre-cote-du-miroir-evaluer-les-mesures-de-competences-grace-aux-technologies-de-pointe/>
- 17 Statistique Canada. 2020. Enquête sur la population active, avril 2020. Le Quotidien. Consulté le 17 juillet 2020.

- 18 Statistique Canada. 2020. « La COVID-19 et le marché du travail en juin 2020 ». <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2020047-fra.htm>
- 19 Statistique Canada (2010). « Caractéristiques de la population active selon l'industrie, données annuelles ». Tableau 14-10-0023-01. Consulté le 5 octobre 2020. <https://doi.org/10.25318/1410002301-fra>
- 20 Nous énumérons les compétences pour les trois catégories professionnelles principales (en matière de part d'emploi) : vente et services; commerce, finances et administration; et gestion.
- 21 Gradek, J. 2020. « How COVID-19 could impact travel for years to come ». *The Conversation*. <https://theconversation.com/how-covid-19-could-impact-travel-for-years-to-come-142971>
- 22 McHugh, D. 2020, 28 juillet. « Coronavirus : Air travel not expected to recover to pre-pandemic levels until 2024 ». Global News. <https://globalnews.ca/news/7226880/coronavirus-air-travel-recovery/>

